
Le temple Haroeris et Sobek de Kom Ombo (Haute-Égypte) : comment aborder l'étude architecturale d'un site touristique ?

Aurélie Terrier*†^{1,2}

¹École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL-LAPIS) – Suisse

²Institut de recherche sur l'architecture antique (IRAA) – Université Lumière - Lyon 2, Aix Marseille Université, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Centre National de la Recherche Scientifique – 5, rue du Château de l'horloge, CS 90412, 13097 Aix-en-Provence Cedex 2, France, France

Résumé

Au cœur d'enjeux économiques importants, l'exploitation et l'utilisation moderne des sites archéologiques prennent souvent le pas sur leur étude. Le temple de Kom Ombo, situé le long du parcours des croisières sur le Nil, est l'une des étapes incontournables pour des milliers de touristes. Il est donc directement concerné par les problématiques d'usure, d'entretien et de conservation des structures qui dépassent souvent le cadre défini par la Charte de Venise. Il est ainsi urgent de procéder à l'analyse de cette catégorie de bâtiments, afin de permettre leur sauvegarde scientifique. Les humanités numériques sont au cœur de la recherche actuelle en sciences humaines et offrent de nouvelles perspectives pour la documentation et l'inventaire des ressources, le développement de méthodes et d'outils, ainsi que pour la diffusion et le partage des données.

Mots-Clés: Archéologie, Architecture, Archéologie du bâti, Egypte, Temple, Site touristique, BIM, Réalité augmentée

*Intervenant

†Auteur correspondant: aurelie.terrier@epfl.ch